

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

Sujet n°1

*Commentez cette citation de Norbert Elias en présentant le type de méthode et de questionnement que l'auteur veut promouvoir, en identifiant ce à quoi il s'oppose, et en interrogeant les implications pour les sciences sociales, de sa proposition concernant l'évolution historique des sociétés.*

La population humaine a connu un processus non planifié de croissance, en un sens qui n'est pas purement numérique, et en dépit de toutes ses fluctuations. À travers l'histoire, elle s'est divisée en différents groupes, en unités de survie d'un type ou d'un autre. Ces unités de survie ont aussi vu leur taille augmenter. Partant de petites bandes de vingt-cinq à cinquante membres, vivant peut-être dans des grottes, les êtres humains se sont regroupés dans des tribus de plusieurs centaines ou plusieurs milliers de membres, et de nos jours, de plus en plus dans des États de plusieurs millions de personnes. Le changement de la taille de ces unités sociales en a modifié la structure. Les moyens de contrôle – de contrôle externe aussi bien que d'autocontrôle – requis pour la survie et l'intégrité d'une unité sociale de trente personnes sont différents des moyens de contrôle nécessaires à la survie et à l'intégrité d'une unité sociale formée de plusieurs millions de personnes. C'est le mode de vie des humains dans son ensemble qui a changé au cours de ce processus. On peut voir ici, en résumé, pourquoi une théorie de la société inspirée par les différents idéaux politiques des sociétés industrielles du XXe siècle et présentée comme une théorie universelle des sociétés humaines ne peut avoir qu'une valeur cognitive très limitée. Une transition entre de petites unités d'intégration et des unités plus grandes se déroule aujourd'hui sous nos propres yeux. Je ne pense pas que des théories sociologiques dépourvues de cadre évolutionniste puissent être d'un grand secours pour élucider les problèmes sociologiques soulevés par de tels changements, que ce soit sur le plan théorique ou sur le plan empirique. Aussi longtemps que domineront des théories qui font abstraction du caractère aussi bien diachronique que dynamique des sociétés, il ne sera pas possible de combler l'énorme fossé qui existe aujourd'hui entre ce genre de projet théorique et la recherche sociologique empirique.

Norbert ELIAS, « Le repli des sociologues dans le présent », *Genèses* n° 52, 2003 [1987], p. 133-151.

Sujet n°2 :

Que peuvent dire les sciences sociales de la mondialisation ?